



Analyse de la Performance des Exploitations Céréalières basée sur les Coûts de Production du Blé Dur dans les Hauts Plateaux Algériens

Allilouche Asma · ENSA, Alger | Bouchafaa Bahia · ENP, El Harrach | Saison agricole 2023/2024

✉ alliasma@live.fr

52 Exploitations

2 294 ha Surface totale

22 ha Surface moy.

53 ans Âge moyen

CONTEXTE & PROBLÉMATIQUE

Le blé dur est l'aliment de base en Algérie. La production nationale (~15 q/ha) ne couvre pas les besoins d'une population croissante.

- **1er importateur mondial de blé dur (50% du commerce mondial)**
- ~8 Mt importées/an | Facture : 2,71 Md\$ en 2019
- Sétif : top 5 wilayas céréalières | 2,2 M qx (2016)
- Objectif : estimer les coûts & évaluer la rentabilité

MÉTHODOLOGIE

Approche

Comptabilité analytique des coûts observés en fin de cycle

Terrain

Enquête socio-éco., juin-août 2024, wilaya de Sétif

Outils

SPHINX, Excel, ANOVA, corrélation de Pearson

Indicateur

Ratio Marge Brute / Coûts Variables (MB/CV)

Coûts fixes

Amortissements (linéaire), loyer (5 000 DA/ha/an), salaires perm.

Coûts var.

Semences, engrais, phytosanitaires, MO saisonnière, carburant

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

Petites < 10 ha 9 expl.

17%

Moyennes 10–50 ha 38 expl.

73%

Grandes > 50 ha 5 expl.

10%

Statut : EAI 31% · EAC 29% · Privées 29%

Précédent : Jachère 56% · Céréales 32% · Légumineuses 2%

ABRÉVIATIONS

INRAA Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie

ENSA École Nationale Supérieure d'Agronomie

ENP École Nationale Polytechnique

EAI Exploitation Agricole Individuelle

EAC Exploitation Agricole Collective

MB/CV Ratio Marge Brute / Coûts Variables

UAA Surface Agricole Utilisée

q/ha Quintal par hectare

DA Dinar Algérien

MO Main-d'œuvre

Md\$ Milliard de dollars

DSA Direction des Services Agricoles

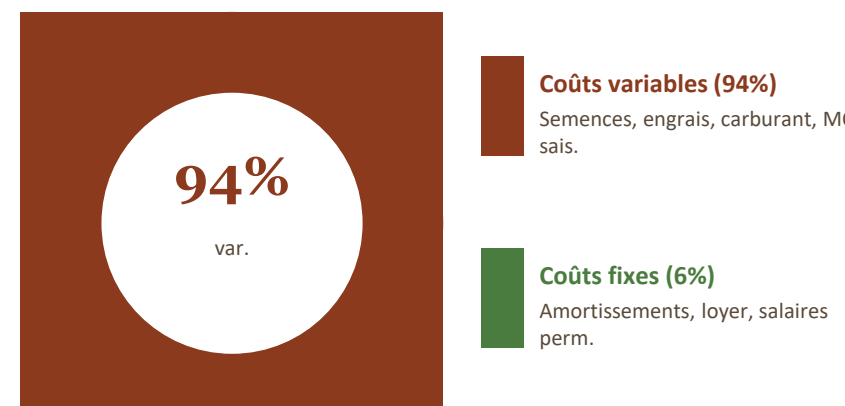
ITGC Institut Technique des Grandes Cultures

FAO Food and Agriculture Organization (ONU)

RÉSUMÉ

Cette étude estime les coûts de production du blé dur et évalue la rentabilité de 52 exploitations céréalières dans la wilaya de Sétif. Les disparités observées révèlent que la main-d'œuvre, la mécanisation et l'utilisation d'engrais constituent les postes de coûts les plus significatifs. Les exploitations à haute efficacité technique et optimisation des intrants présentent des coûts réduits et une meilleure rentabilité. L'accès aux services de vulgarisation et la qualité des sols contribuent également à la productivité.

STRUCTURE DES COÛTS (% TOTAL)



CLASSIFICATION PAR PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Groupe	Critère MB/CV	Nb	Marge	Rdt q/ha	Surf. ha
↓ Faible	Ratio < 0,5	10	-0,2	15	12
→ Moyen	0,5 ≤ R ≤ 2	25	1,2	23	18
↑ Élevé	Ratio > 2	17	3,2	30	35

MB/CV = Marge Brute / Coûts Variables · 52 exploitations · Sétif 2023/2024



OBSERVATIONS CLÉS

- Exploitations élevées : mieux mécanisées, accès aux subventions, pratiques intensives structurées
- Fermes privées plus performantes que EAC/EAI grâce à plus de flexibilité de gestion
- Exploitations faibles : méthodes obsolètes, absence de planification financière et technique
- Variable costs dominants (94%) : maîtriser les intrants est le levier principal de rentabilité

RECOMMANDATIONS

Optimisation des coûts
Réduire les intrants, raisonner les doses d'engrais, utiliser des semences certifiées adaptées (Guemh El Belouini, Mohamed Ben Bachir).

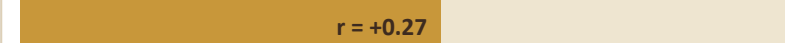
Amélioration de la productivité
Diversifier les rotations, adapter le travail du sol, introduire le désherbage chimique actuellement ignoré par la majorité des producteurs.

Formation & vulgarisation
Renforcer l'encadrement technique et la formation en gestion financière des coûts de production pour les céréaliculteurs.

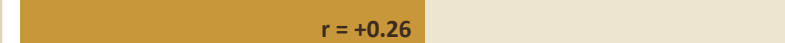
Politique publique ciblée
Orienter les subventions vers les exploitations sous-performantes ; faciliter l'accès au crédit et aux intrants subventionnés.

CORRÉLATIONS DE PEARSON

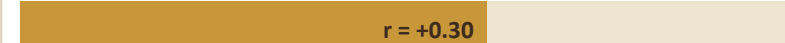
Ratio MB/CV ↔ Rendement (q/ha)



Ratio MB/CV ↔ Surface cultivée (ha)



Rendement (q/ha) ↔ Surface cultivée (ha)



Corrélations positives modérées : rendement et taille ne sont pas

FACTEURS DE PERFORMANCE

Taille & rentabilité

Les grandes exploitations bénéficient d'économies d'échelle, meilleure gestion et accès aux ressources.

Rendement & marge brute

Des rendements élevés augmentent la marge, mais uniquement si les coûts restent maîtrisés.

Gestion des coûts variables

L'optimisation des intrants (et non leur augmentation) est le facteur critique de performance.

Statut juridique

Les exploitations privées, plus flexibles, surpassent les EAC/EAI en efficacité économique.

CONTRAINTES IDENTIFIÉES

- Coût élevé des semences certifiées et problèmes d'approvisionnement
- Prix des engrais et herbicides en hausse — désherbage chimique ignoré
- Maîtrise insuffisante des techniques : travail du sol, fertilisation
- Faible planification financière dans les petites exploitations
- Rendements plafonnés (~15 q/ha en moyenne nationale) malgré les politiques

POLITIQUES AGRICOLES ALGÉRIENNES

2000–2008 PNDA/PNDAR — Développement rural & intensification

2008–2016 PRAR — Plan de renouveau agricole et rural

2016–2019 Plan Filaha — Soutien à la production céréalière

2020–2024 Feuille de route — Subventions et contrôle des marchés

CONCLUSION

3 groupes identifiés parmi 52 exploitations :
↑ **25 très efficaces** (ratio 1–5) · plus grandes, mieux mécanisées
→ **14 efficaces** (0,05–0,8) · viabilité économique acceptable
↓ **13 non-performantes** (ratio négatif) · coûts > recettes

Les coûts variables (94%) dominant. La maîtrise des intrants et l'amélioration des pratiques culturales sont les leviers prioritaires pour renforcer la sécurité alimentaire nationale.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES

Bekkis & Benmehaia (2023) · Bessaoud et al. (2019) CIHEAM-IAMM · Benmehaia et al. (2020) Euro-Med. J. Env. · Chouter et al. (2022) Agric. Sci. Digest · FAO (2014, 2022) · Hales & Rush (2016) GAIN Report · ITGC (2010) · Sebbane et al. (2021) · DSA Sétif (2017, 2018)